

Olivier CABON, Vincent FRANCIGNY, Bernard FRANÇOIS, Marc MAILLOT, Mohamed MUSA IBRAHIM, Odile NICOLOSO, Claude RILLY & Olivier ROLLIN 2017. Histoire et civilisations du Soudan de la préhistoire à nos jours. Paris: Soleb / Bleu autour (Études d'égyptologie 15), 960 pages (bellement reliées au format 195 x 245 mm, près de 800 photographies et illustrations, 6 cartes, 3 plans et une liste révisée des souverains de Koush et de leurs sépultures, index thématiques, amples bibliographies).

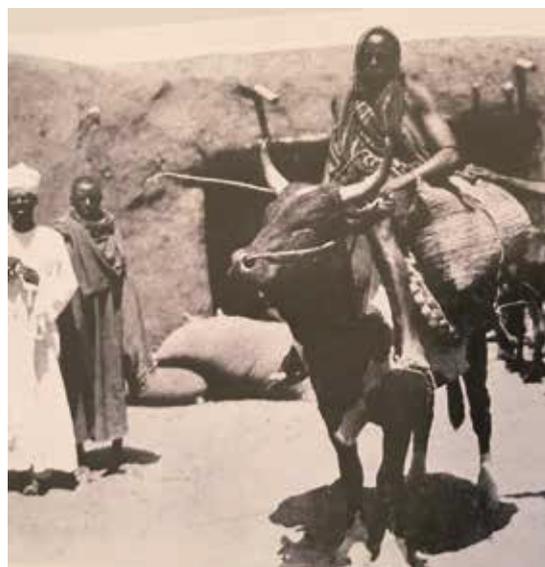
Voici un maître-livre, magnifique, magistral. Près de mille pages, rédigées par un groupe d'amis qui se trouvent être les meilleurs spécialistes de ce pays, et qui en brossent la très longue histoire, du Paléolithique à nos jours, le tout étant mis en forme par Olivier Cabon, avec le grand goût qu'on lui connaît: il a imprimé sa marque (c'est le cas de le dire) à l'ensemble de la collection des Études d'égyptologie du collège de France, que dirige Nicolas Grimal et qui conjoint toujours avec bonheur érudition et esthétique.

Dans ce volume, Marc Maillot fait le bilan d'un siècle de recherches archéologiques au Soudan, depuis les récits de voyage jusqu'aux travaux les plus récents, en passant par la campagne de sauvegarde des monuments de Nubie, initiée par l'UNESCO en 1959 et qui dura une décennie, puis il présente l'architecture et l'urbanisme de Méroé. Vincent Francigny expose ensuite les richesses archéologiques de l'étonnante petite île de Saï, depuis les rares traces laissées par les hominidés jusqu'au christianisme et l'arrivée des Ottomans. Bernard François traite de l'histoire moderne du Soudan, du dix-neuvième siècle à nos jours, et fait notamment le point sur le Soudan du Sud et la terrible crise humanitaire qui y règne, cinq ans après l'indépendance. Odile Nicoloso et Nicolas Beaumé offrent un état des lieux du pays actuel et des dix-huit États qui le composent, avec un zoom particulier sur Khartoum. Économie, vie quotidienne dans les campagnes et les villages: il s'agit cette fois d'un regard plus ethnographique (épousailles, funérailles, traditions épiques...), soutenu par de nombreuses photographies. Odile Nicoloso traite plus particulièrement de la diversité ethnique du pays et des réfugiés, et la condition féminine n'est pas oubliée. Comme c'est le cas pour l'ensemble de l'ouvrage, tous les chapitres bénéficient d'une iconographie très riche, comportant nombre de docu-

ments qu'on aurait bien du mal à trouver ailleurs, à l'instar de cette photographie d'une femme montée sur son bœuf porteur, prise au marché d'el-Obeid en 1912 (p. 694).

Olivier Cabon intervient *in fine*, en compagnie d'Odile Nicoloso et de Mohamed Musa Ibrahim pour présenter la scène artistique soudanaise: arts plastiques, architecture, musique, littérature connaissent une vitalité dont témoigne la présentation d'œuvres importantes d'artistes contemporains, qu'on découvre ainsi avec bonheur. Le tout se termine par une galerie de portraits des amis soudanais des auteurs, réalisée par Olivier Cabon: beaux sourires et francs regards témoignent d'une longue complicité.

On l'aura compris, un tel volume n'est pas de ceux qu'on résume: c'est une véritable encyclopédie, dont le chapitre rédigé par Claude Rilly sur les Origines du Soudan justifie à lui seul l'achat, car c'est un véritable livre dans le livre, avec plus de trois cents pages d'une synthèse sans équivalent ailleurs, abordant successivement la néolithisation, le Groupe A et le Pré-Kerma, le Groupe C et le royaume de Kerma, la colonisation égyptienne, les royaumes de Napata et de Méroé, puis post-méroïtiques et chrétiens. Et ce n'est pas tout! Au cœur même de ce tour de force, Claude Rilly nous offre, en une quarantaine de pages lumineuses, un point des connaissances sur le méroïtique, l'une des rares langues dont l'écriture (un alphasyllabaire) est désormais connue et déchiffrée, sans que les inscriptions qui l'attestent soient entièrement comprises pour autant. L'histoire du déchiffrement de cette écriture se lit comme un véritable feuilleton, avec son lot de fausses pistes et de rebondissements. Il est vrai que pour s'initier à ce domaine, on ne saurait être à meilleure école, puisque Claude Rilly est déjà l'auteur de deux sommes sur cette langue et sa famille, à savoir le groupe soudanique oriental nord ou « SON », et plus particulièrement le nubien, qui est le plus proche parent actuel du méroïtique.



À la fois linguiste et archéologue, Claude Rilly a démontré que la reconstruction du proto-SON ouvre enfin une voie solide vers un déchiffrement, mais la tâche est malaisée, notamment du fait que les homonymes devaient être distingués par des tons qui n'ont pas été notés. On notera que l'extrême dispersion des langues SON, de l'Ennedi à la vallée du Nil et au Soudan, s'explique par l'assèchement de l'oued Howar, entre le quatrième et le deuxième millénaires AEC, phénomène qui poussa les populations riveraines à se disperser vers l'est, le sud et l'ouest de cette rivière désormais fossile. Cela n'est certes pas sans intérêt pour quiconque s'intéresse aux similitudes entre les images rupestres du Tchad et du désert Libyque!

À l'évidence, on ne saurait trop recommander l'achat de ce monument, surtout que son prix

(49€) est étonnamment bas. Sa lecture réserve de nombreuses surprises, l'une des moindres étant de découvrir que le nom que nous donnons à l'« ivoire », du latin *ebur*, semble bien remonter au méroïtique *abore* (prononcé *labur!*), « éléphant »!

Jean-Loïc Le Quellec

Bibliographie

RILLY Claude 2007. *La langue du royaume de Méroé: un panorama de la plus ancienne culture écrite d'Afrique subsaharienne*. Paris: Honoré Champion (Bibliothèque de l'école des hautes études, fasc. 344), x-617 p.

RILLY Claude 2010. *Le méroïtique et sa famille linguistique*. Louvain: Peeters (Afrique et langage 14, SELAF, No. 454), 556 p.